

16 FCV-Moanda-Mounana

Franceville/Transport urbain

La municipalité appelle au respect de l'ordre



Responsables municipaux ...



... et transporteurs ont fait le même constat et décidé de tout mettre en œuvre pour que l'ordre règne.

N.O.

Franceville/Gabon

LE transport urbain à Franceville chef-lieu du Haut-Ogooué, constitue un véritable casse-tête pour les populations. Entre l'augmentation du prix du trajet, la concentration des taxis au rond-point de Potos, le refus de desservir certains tronçons, l'exigence de déplacement des petits taxis sur la condition d'une course, quelle

que soit la distance, ou encore l'invasion des clandos, etc., les Francevillois ne savent plus où donner de la tête. Interpellée par la situation, la nouvelle équipe municipale dirigée par Joachim Lekogho s'est entretenue, récemment, sur fond de pédagogie, avec les responsables du Syndicat des transporteurs terrestre du Haut-Ogooué, présidé par Rodrigue Melon Mamberi. Histoire de les inviter à mettre de l'ordre au rond-point de

Potos et dans la ville. L'édile de Franceville et ses adjoints étaient appuyés par les maires des quatre arrondissements. C'est au nom de la population que les maires ont présenté la situation désastreuse du transport urbain à Franceville. Et, en tant qu'autorité de la ville, Joachim Lekogho a instruit le syndicat de mettre de l'ordre dans les plus brefs délais dans ce secteur, en commençant par le recensement de tous les taxis en circulation.

Il faut préciser que depuis plus de six ans, les taxis ont fait du rond-point de Potos leur base de stationnement. Ils y demeurent à longueur de journée pour attendre des courses. Toute chose qui trouble la circulation sur cette partie de la ville. En sus de ce dysfonctionnement, les mini-bus ont décidé d'augmenter le tarif du transport, passant de 100 francs à 200 francs, sans l'aval des autorités. Par ailleurs, ces transporteurs refusent de peindre leurs

véhicules aux couleurs d'identification de taxi : bleu-blanc. De même que de se conformer à la numérotation des portières. Et comme si cela ne suffisait pas, certains quartiers de la ville ne sont pas desservis. C'est le cas de Mamadou, où les femmes enceintes accouchent dans la rue ou meurent avant d'arriver à l'hôpital, par manque de véhicule, et bien d'autres conséquences. Autre dysfonctionnement observé, le transport est

assuré par des clando (voitures non conformes au transport urbain). Pour le syndicat, tous les problèmes évoqués sont réels et la situation doit changer. « Avec la vision du maire, je crois que les choses vont s'améliorer. Nous allons ficeler le document dans lequel nous proposons des solutions et nous le soumettrons au maire dans les plus brefs délais. Parce que cette situation ne peut pas perdurer », a estimé Rodrigue Melon Mamberi.

Moanda/Installation des bureaux des conseils locaux

"Soyez à la hauteur de vos nouvelles responsabilités"



Le gouverneur Eloi Nzondo installant le maire Bernard Moulonga...



... et le président du Conseil départemental, Albin Bruno Mangoumba.

C-M. M.

Moanda/Gabon

Ainsi pourrait-on résumer l'adresse du gouverneur Eloi Nzondo à l'endroit du maire de Moanda et du président du Conseil départemental de la Lébombi-Léyou.

LA Place de l'indépendance de la commune de Moanda a prêté son cadre, le jeudi

11 avril dernier, à la cérémonie jumelée d'installation du nouveau bureau du Conseil municipal et celui du Conseil départemental de la Lébombi-Léyou. En ouvrant le bal des allocutions, Laurent Landji, maire sortant, a fait le bilan de son quinquennat qu'il a jugé « positif ». Non sans remercier le "Distingué camarade président", Ali Bongo Odimba, du choix porté sur lui à l'époque,

pour représenter la candidature du Parti démocratique gabonais (PDG) au poste de maire central de Moanda. Bernard Moulonga, qui a solennellement été installé avec ses trois adjoints respectifs (Paul Youmangomo, Hervé Yomba Mangoumba et Renaut Luison Mbindjou Mvouna) par le gouverneur du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo, devient le 8e maire de la commune. Il a

dit souhaiter écrire à son tour une nouvelle page de l'institution, comme l'ont fait avant lui ses prédécesseurs Magnana, Landji, Ndzengue, Missanda, Mangoumba, Lépémangoye et Laurent Landji. Le tour est ensuite revenu au président sortant du Conseil départemental de la Lébombi-Léyou, Georges Yangari, de faire le bilan de son magistère. Puis, le gouverneur a procédé,

quelques minutes après, à l'installation de son successeur, Albin Bruno Mangoumba, et de ses trois vice-présidents (Simplice Maka Mouenga, Jean-Baptiste Boubidi et le président sortant, George Yangari, élu 3e vice-président). Le nouveau président de la Lébombi-Léyou a remercié ses électeurs et assuré ses collaborateurs de s'inscrire dans la continuité adminis-

trative, mais dans le sens de l'amélioration. Intervenant enfin, le gouverneur Eloi Nzondo a exhorté les nouveaux responsables à se montrer à la hauteur de leurs nouvelles responsabilités, en mettant en avant les préoccupations des populations. Mais cela n'est possible, a-t-il indiqué, qu'en observant les valeurs de paix et d'unité des natifs de la Lébombi-Léyou.